

# UNTIL DEATH DO US PART

## JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE

Caroline Planque

After they have been sentenced to die, men and women simply become an identification number that slowly erases their name, their past and more often than not, their humanity. Behind each number, however, remains an individual with a past, a family, and loved ones. The death penalty reaches far beyond the four walls of a cell. In the visiting room, individuals from all walks of life, who pass each other without necessarily knowing one another, are grabbed by the death machine. Whether they are a mother, a sister, a loved one, a pen pal, an activist, a chaplain, a spiritual advisor, a former warden, or a former death row inmate, all of them express, directly or indirectly, the difficulty and often the suffering brought onto them by capital punishment. Indeed, it would be naïve to believe that the death penalty only affects the condemned: entire families collapse and individuals inside and outside the prison system are forever changed.

Since 2006, Caroline Planque has been documenting the death penalty in Texas through the testimonies of hidden victims of capital punishment. Texas is the State that carries out the highest number of executions in the United States.

*Une fois condamnés à la peine capitale, hommes et femmes deviennent un simple numéro de matricule qui efface progressivement leur nom, leur passé et bien souvent leur humanité. Et pourtant, derrière chaque numéro se cache un individu avec une histoire, une famille, des proches. La peine de mort s'étend bien au-delà des quatre murs d'une cellule, à commencer par le parler. Dans cette salle, des individus de tous horizons se croisent sans forcément se connaître et se retrouvent tous happés par cette machine de mort. Qu'ils soient mère, sœur, proche, correspondant, activiste, aumônier, conseiller spirituel, ancien condamné à mort, ou ancien directeur de la prison où ont lieu les exécutions, tous témoignent, directement ou à mots couverts, de la difficulté, et souvent de la souffrance engendrées par la peine de mort à tous les niveaux. Car il serait naïf de croire que la peine de mort affecte uniquement le condamné : ce sont des familles entières qui s'effondrent, et des individus, autour et à l'intérieur du monde carcéral, qui sont marqués à jamais.*

*Depuis 2006, Caroline Planque documente la peine de mort au Texas, l'État qui exécute le plus aux États-Unis, à travers les témoignages de victimes oubliées de la peine capitale.*

This exhibit was made possible through the generous support of ECPM.  
Cette exposition a été réalisée grâce au généreux soutien d'ECPM.

# 2766



Jennie B.  
Former girlfriend  
Ancienne compagne

As much as you don't want to admit that they could be executed, that is going to happen. I've already been through two executions and you can't properly prepare yourself. To know the date and time of someone's death is just very difficult. People can say that they are strong enough, but it's very hard... I feel that everybody is capable of being a criminal. I feel we need to see them for who they are, and not for what they've done.

*Aussi difficile que ce soit d'admettre l'éventualité de l'exécution, elle finira par arriver. Je suis déjà passée par deux exécutions et il n'y a pas de bon moyen de s'y préparer. C'est très difficile de connaître à l'avance la date et l'heure de la mort de quelqu'un. Les gens peuvent bien dire qu'ils sont assez forts, cela reste très dur... Je pense que tout le monde peut devenir un criminel. Je crois que nous devons les voir pour ce qu'ils sont, et non pas pour ce qu'ils ont fait.*

378



Martin Draughon  
Former death row inmate  
*Ancien condamné à mort*

To most of the officers, we're not viewed as people - we're viewed as, "How many cows do we have to feed? How many recs do we have? How many showers do we have?" They don't call you by name. They go by their little clip board. "Have you showered, been to recreation, eaten? You're 21 cell." It is easier to kill something than it is to kill somebody.

*La plupart des gardiens ne nous considèrent pas comme des personnes ; ils nous considèrent en termes de : « Combien de vaches avons-nous à nourrir ? Combien de promenades ? Combien de douches ? » Ils ne vous appellent pas par votre nom. Ils suivent leur petite liste. « T'es allé à la douche, à la promenade ? T'as mangé ? Allez, cellule 21.»  
C'est plus facile de tuer une chose que de tuer un être humain.*

# 304



Aurelia Cantu  
Mother  
*Mère*

We didn't think it could happen to us. I lost faith in the justice system when they put him to death. I always believed him when he told me he didn't do nothing.

*Nous ne pensions pas que cela pourrait nous arriver. J'ai perdu foi en la justice le jour où ils l'ont mis à mort. Je l'ai toujours cru quand il me disait qu'il n'avait rien fait.*

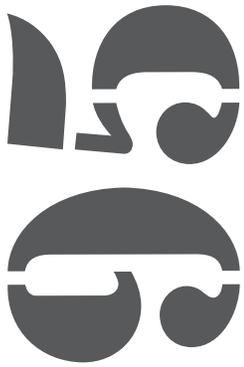
# 00328



Delia Perez Meyer  
Sister  
*Sœur*

I never wanted to call a race card, but I see now, ten years down the road, that the death penalty is reserved for the poor and for the minorities. We simply didn't have the resources to have an attorney to fight for us at the beginning. So we just went right down the tube. We are certainly not the same as before, when we were living a happy go lucky life. We now have a lot of pain and sorrow attached with each day.

*Je n'ai jamais voulu jouer la carte de la race mais, au bout de dix ans, je me rends compte aujourd'hui que la peine de mort est réservée aux pauvres et aux minorités. Au début, nous n'avions tout simplement pas les moyens de payer un avocat pour nous défendre. Et cela nous a perdus. Nous ne sommes définitivement plus les mêmes, nous qui menions une vie heureuse et insouciant. Chaque jour est maintenant chargé de douleur et de chagrin.*



## Carroll Pickett

Former chaplain at The Walls,

Witness to 95 executions

*Ancien aumônier à la prison*

*The Walls, témoin de*

*95 exécutions*

The more I dealt with it, the more I began to see how wrong it was, not only physically to the inmate, but also to a lot of people who got hurt. There are so many, many victims. Some of the best guards quit... I know a lot of them got sick. And the victim's family, who keep hollering for closure. That ain't closure... I guess people just forget it is murder. You know, that's on the death certificate: it's called homicide. It's signed by a doctor and by the county clerk... And then, when I got to see the pain... Lethal injection is not painless. It never was.

*Plus j'y étais exposé, plus je commençais à voir à quel point c'était mauvais – non seulement physiquement, pour le condamné, mais aussi pour toutes les autres personnes qui étaient ainsi blessées. Il y a tellement, tellement de victimes. Certains des meilleurs gardiens ont démissionné. Je sais que beaucoup d'entre eux sont tombés malades... Quant à la famille de la victime, qui implore la clôture de son deuil... Rien n'est clos. Je suppose que les gens oublient qu'il s'agit d'un meurtre. Vous savez, c'est inscrit sur le certificat de décès : « homicide ». Un médecin et un fonctionnaire de l'état civil le signent. Et puis, quand j'ai vu la douleur... L'injection létale n'est pas indolore. Elle ne l'a jamais été.*

# 266



Doris Jordi  
Pen pal  
*Correspondante*

I came to witness the execution, but it was so horrible for me. I felt I couldn't stand it physically anymore. I don't know what would have happened [had he not received a stay]. I couldn't sleep anymore because of the tension.

*J'étais venue pour assister à l'exécution, mais c'était vraiment horrible. J'avais l'impression de ne plus pouvoir le supporter physiquement. Je ne sais pas ce qui se serait passé [s'il n'avait pas obtenu de sursis]. Je ne dormais plus à cause de toute cette tension.*

# 56396



André Bios  
Brother  
*Frère*

Since the day when I had to see my brother on the gurney, my life has changed. I was a soldier in the U.S. military and I swore to protect everyone in the U.S. and to uphold the Constitution. And here, my brother's constitutional rights were violated. So to me, the Constitution doesn't mean nothing, because our government is violating the Constitution. And yet we think we can dictate to other countries how they should live!

*Ma vie a changé le jour où j'ai dû assister à l'exécution de mon frère. J'ai été soldat dans l'armée américaine et j'ai juré de protéger tous les habitants des États-Unis et de faire respecter la Constitution. Et ce jour-là, les droits constitutionnels de mon frère ont été bafoués. Alors pour moi, la Constitution ne veut rien dire du tout, parce que notre gouvernement ne la respecte pas. Et malgré cela, nous nous croyons en mesure d'imposer à d'autres pays la façon dont ils devraient vivre !*

# 992566

Terri Been  
Sister  
Sœur



Different members of our family have lost jobs. We have lost friends, been criticized. We moved to another city. Some people have tried to run the kids over in their trucks because we were walking and holding signs. They yell and call the girls prison whores, tell us that we should be the ones on death row... some people are just so hateful and stuck in their ways. My parents stopped going to one church and moved to another. They were much criticized because most people here in Texas, even being Christian, support the death penalty. It's not that people try to be cruel; it's just the way that they were raised. And they don't really know any better.

*Certains membres de notre famille ont perdu leur emploi. Nous avons perdu des amis, été critiqués. Nous avons déménagé dans une autre ville. Des gens ont tenté d'écraser les enfants avec leurs camions parce que nous marchions en tenant des pancartes. Ils crient et traitent les filles de putes, nous disent que c'est nous qui devrions être dans le couloir.... Certains individus sont tellement emplis de haine et coincés dans leur façon d'être. Mes parents ont cessé d'aller à leur église et ont dû en changer. Ils étaient très critiqués, car la plupart des gens, ici, au Texas, bien que chrétiens, sont en faveur de la peine de mort. Ce n'est pas par cruauté ; c'est juste la façon dont ils ont été élevés. Et le fait qu'ils ne connaissent rien de mieux.*

# 191666



Karin Eberhart  
Pen pal  
*Correspondante*

It feels very special because this is a friendship with a man who is condemned to die. His destiny is to die under those inhuman, cruel and unjust conditions...  
It hurts me to think that he can't receive hugs from someone he loves, neither from his family nor from me.

*C'est une sensation à part, car il s'agit d'une amitié avec un homme qui est condamné à mourir. Son destin est de mourir dans ces conditions inhumaines, cruelles et injustes...  
Je souffre pour lui, car aucune des personnes qu'il aime ne le serre jamais dans ses bras, ni sa famille, ni moi.*

# 210666



Sylvia Joplin  
Spiritual advisor  
*Conseillère spirituelle*

There is no way you can ever in the whole wide world explain to a mother how their son, how that grown man can die that night... Killing somebody because that person killed somebody else is totally wrong. We're too good a country to do that to our people.

*Rien dans le monde ne permet d'expliquer à une mère que son fils, cet homme désormais adulte, va mourir ce soir-là... Tuer quelqu'un parce qu'il a tué est une grave erreur. Notre pays est trop bon pour faire cela à ses enfants.*

# Illies



KADP

Kids Against the Death Penalty

*Les Enfants Contre la Peine de Mort*

Pen pals, activists

*Correspondants, activistes*

We really want to inform people of the injustices of the death penalty and try to get it out to everybody... The major thing that gets to us is that everybody talks about all the prison inmates being monsters, how they deserve being in there, and none of them have rights anymore.

But a lot of them need a friend, and that's where we come in as pen pals. A lot of them have a really good heart. Willie had an amazing sense of humor and he was there for us all the time.

*Nous tenons vraiment à informer les gens sur les injustices de la peine de mort et à rendre ces informations disponibles à tous... Ce qui nous touche le plus, c'est la façon dont tout le monde parle des condamnés comme étant des monstres, qui méritent d'être là-bas, privés de tous droits. Mais beaucoup d'entre eux ont vraiment besoin d'amis, et c'est là que nous intervenons en tant que correspondants. Beaucoup d'entre eux ont vraiment bon cœur. Willie avait un sens de l'humour incroyable et il nous soutenait constamment.*

# FOZZO



Golda Medina  
Mother  
Mère

That trial was the biggest joke in the century. You're talking about a capital murder case that lasted a week. His attorney never subpoenaed even one witness... But hope is the last to die. That's where I am now, I guess. If I gave up hope, what would I have? Right now, that is one of the hardest things to do: to have faith that all will work out, that he'll actually get out of that box.

*Ce procès était la blague du siècle : le procès d'un meurtre passible de la peine de mort qui a duré une semaine. Son avocat n'a pas convoqué le moindre témoin... Mais l'espoir meurt en dernier. Voilà où j'en suis, j'imagine. Si j'abandonnais tout espoir, que me resterait-il ? Aujourd'hui, c'est une des choses les plus difficiles : avoir la foi que tout va s'arranger et qu'il finira par sortir de cette boîte.*

# 36166



Ward Larkin  
Pen pal, activist  
*Correspondant,*  
*Activiste*

The courts were saying, “We are not even looking at the merit of the fact that another guy confessed. We deny your appeal.” To me, that was just reprehensible! “Yeah, we are executing an innocent man, but we don’t care!” It was Michael Johnson, who committed suicide in his cell the day of the execution. That was tough.

*La cour a dit : « Nous ne considérons même pas la valeur du fait qu’un autre type a avoué ; nous rejetons votre appel. » Pour moi, c’était criminel ! « Ouais, on exécute un innocent, mais on s’en fout ! » Il s’agissait de Michael Johnson, qui s’est suicidé dans sa cellule le jour de l’exécution. C’était dur.*

# 12366



Sandra Reed  
Mother  
*Mère*

I was naïve and, as far as the justice system was concerned, if they said this or that, I believed it to be true. I believed in real justice, just to find that it is the total opposite of what I believed in... After his conviction, I went to see him. He cried and said, "Mom, I didn't do this," and I told him then to cry for me, because I couldn't cry right then. I had vowed that the tears I'd cry would be tears of joy. So I made a pact with him, "I feed off of your strength, you feed off of mine. If I fall, you fall, and we cannot let that happen."

*J'étais naïve et je croyais, en ce qui concernait le système judiciaire, que lorsqu'ils affirmaient quelque chose, cela devait être vrai. Je croyais en une vraie justice, jusqu'à ce que je me rende compte que c'est en fait totalement l'opposé de ce en quoi je croyais... Quand il a été reconnu coupable, je suis allé le voir. Il pleurait et m'a dit : « Maman, ce n'est pas moi qui ai fait ça. » et je lui ai dit de pleurer à ma place, parce que moi, je ne pouvais pas pleurer à ce moment-là. J'avais juré que je pleurerai des larmes de joie. Alors j'ai fait un pacte avec lui : « Je me nourris de ta force, et toi de la mienne. Si je tombe, tu tombes, et nous ne pouvons pas laisser cela se produire. »*

# 89



## Jim Willett

Former warden at The Walls

*Ancien directeur de la prison The Walls*

I oversaw 89 executions. It is a very sobering thing to be around. I kind of approached it as if I was a cog in a wheel...

I kind of hated that we were doing all that, that we were having to do that. And just the awesomeness of putting an end to the life of a healthy person... I certainly stood there when all this was going on – I am talking about the fluids going inside the body – and I have said silent prayers for these people.

*J'ai supervisé 89 exécutions. Ça donne à réfléchir. Mon approche était de me considérer comme une roue dans l'engrenage... D'une certaine façon, je détestais tout ce que nous faisons et le fait que nous ayons à le faire. Et le vertige de mettre fin à la vie d'une personne en bonne santé... Oui, j'étais présent pendant que tout cela se déroulait, pendant que les fluides entraient dans leur corps, et j'ai prié en silence pour ces gens.*